



SAVEZ-VOUS PLANTER DES HAIES?

C'est la mission que mène Sylvie Monier, depuis l'Auvergne : faire valoir le rôle capital que jouent les arbres et les haies champêtres dans l'écologie et l'économie de nos campagnes.

PAR NADJET CHERIGUI - PHOTOS EMMANUEL BOITIER



C'est avec le sourire que Sylvie Monier nous reçoit dans sa ferme, située dans le petit village de Ardes-sur-Couze, en Auvergne, entourée de ses magnifiques vaches highland et cernée par un splendide paysage de verdure. Elle savoure son bonheur de vivre là, autant que sa der-

nière victoire gagnée loin de cet environnement bucolique... une victoire politique, très urbaine et même parisienne. Militante de la cause des arbres, Sylvie a contribué activement auprès des services du ministère de l'Agriculture à la rédaction d'une nouvelle loi. Grâce à son travail acharné, depuis le printemps 2015, les agriculteurs n'ont plus le droit d'arracher la moindre haie sur leurs champs. « C'est formidable, explique Sylvie, c'est un véritable coup d'arrêt à l'arrachage. Un virage à 180 degrés par rapport aux pratiques tolérées jusqu'alors. Aujourd'hui, avec ce texte, le bocage français si malmené ne reculera plus. Dorénavant, on peut continuer à planter sans se soucier de ceux qui arrachent et détruisent en parallèle. Le ministère de l'Agriculture a lancé en décembre dernier un plan agroforesterie et nous avons au sein de ce même ministère un "référent bocage". C'est tout simplement incroyable: l'arbre champêtre, complètement oublié jusque-là, revient au cœur des préoccupations. Notre message est enfin entendu. »

À 39 ans, Sylvie Monier, petit bout de femme débordante d'énergie et de passion, cumule déjà quinze années d'un combat pacifique, mais surtout écologique, à coups de pelles, de pioches et de convictions. Lauréate du premier prix Terre de femmes décerné par la Fondation Yves Rocher en 2008,



TOUT PRÈS D'ISSOIRE, vue sur le bocage auvergnat, qui alterne au printemps espaces ouverts, arbres et haies champêtres.

Sylvie Monier a été récompensée pour son action en faveur de la préservation des arbres champêtres et du bocage en Auvergne. La jeune femme est une véritableoureuse des arbres. Et pour cause! Fille d'un pépiniériste spécialisé dans les arbres fruitiers de variétés traditionnelles, elle ne plaisante pas avec le respect des arbres et du végétal: « Mon père m'a tout appris. Y compris le bon sens. Il a choisi, dès le début des années 1970, de ne produire que des plants de variétés





rustiques, pour leur résistance, mais aussi pour la facilité d'entretien. Son raisonnement était simple : fournir des arbres fruitiers que les particuliers pourraient très facilement faire pousser dans leur jardin, sans avoir à trop intervenir. Et ça marche ! Depuis quarante ans, il vend près de 5 000 arbres par an. Ce qui a toujours été pour lui du simple bon sens est perçu aujourd'hui comme une démarche écolo. »

Dans le village de campagne près d'Annecy où elle grandit, la pépinière de papa est son terrain de jeux, et le respect de la nature la règle à suivre. Planter, greffer, tailler, creuser la terre... La petite Sylvie s'amuse en apprenant à aimer la nature, les arbres et la beauté de ce bocage savoyard qui marquera pour toujours sa mémoire et ses sens. Adulte, comme une évidence, elle choisit de devenir ingénieure agronome et obtient aussi un BTS en gestion forestière. « Je me suis tournée vers un métier qui conjugue mes deux passions : la foresterie et l'agriculture », précise-t-elle.

RÉPARER LES RAVAGES DU REMEMBREMENT

Engagée au sein de la Mission « Haies Auvergne » et de l'Association française des arbres et haies champêtres (AFAHC), Sylvie est depuis près de quinze ans conseillère en agroforesterie. Inlassablement, elle va à la rencontre de tous les exploitants agricoles de sa région. Elle prend le temps de discuter, d'écouter, de convaincre, d'argumenter. L'essentiel pour elle est de faire comprendre aux paysans la nécessité de maintenir les arbres sur leurs parcelles et d'en planter plus encore. En 1929, le bocage parcourait un total de 2 millions de kilomètres. Aujourd'hui, il ne s'étend plus que sur 750 000 kilomètres. Les ravages ont été causés par le remembrement mis en place dans les années 1960. Il s'agissait alors de regrouper les petites et moyennes exploitations en une seule et même parcelle. Les haies bocagères qui délimitaient les terres ont simplement été rasées. Les arbres, arbustes et arbrisseaux sont alors devenus les ennemis à abattre de la productivité et de l'agriculture intensive.

« L'arbre champêtre et la haie, derrière leurs allures modestes, sont pourtant des éléments indispensables de la nature », affirme Sylvie. Passionnée et intarissable, elle raconte les arbres avec la poésie de son âme verte et la sincérité de son engagement. Elle sait vous dire d'un seul regard si tel arbre va bien, et pourquoi cet autre est affaibli. Au détour d'un chemin, au pied d'un tilleul, elle explique qu'il peut à lui seul produire 50 kilos d'un miel délicieux et protège le bétail du vent et des intempéries. « Dès qu'il y a davantage d'arbres dans le paysage, cela frappe le regard. Le panorama est tout de suite plus beau. Mais ils ne sont pas là que pour faire joli, insiste Sylvie. Les arbres sont surtout des éléments essentiels à l'équilibre de l'écosystème. » Ils sont en





LA VALLÉE DE LA SANTOIRE, dans le Parc naturel régional des volcans d'Auvergne est dominée, à droite, par le puy de Peyre-Arse (1806 mètres) et, au fond, par le puy Bataillouse (1683 mètres).

■ ■ ■

effet les garants de toute forme de vie alentour. Ils forment des corridors écologiques, ces périmètres protégés qui permettent à la faune et la flore de circuler en sécurité entre différentes zones naturelles. Ils protègent les sols agricoles en les fertilisant, leurs racines filtrent l'eau et absorbent la pollution (nitrates et pesticides). Et ils ont en outre un effet brise-vent permettant aux troupeaux d'animaux de se protéger des intempéries, mais aussi du soleil et des grosses chaleurs. Ils font aussi revenir les abeilles.

PLANTER DURABLEMENT

Réaliste, la jeune femme sait que tous ces arguments ne suffisent pas à convaincre des agriculteurs à se transformer en planteurs d'arbres sur leurs parcelles. Pragmatique, elle adopte un discours 100% agricole. «Les arbres sont l'avenir de l'agriculture et de la terre, explique Sylvie. Ils offrent une véritable alternative à l'exploitation intensive et chimique. Les feuilles qui tombent et se décomposent fertilisent les sols. Les racines dépolluent les eaux et préviennent l'érosion. Les aléas climatiques et leurs conséquences économiques sont aussi des arguments. Il y a eu la grande sécheresse de 1976. Mais depuis, il y a eu celles de 2003, 2006, 2007, 2011 et 2015. Beaucoup de paysans ont dû acheter du foin, se résoudre à vendre des bêtes. Il y a eu cinq sécheresses en quinze ans. Quand on évoque l'impact de ces phénomènes, ça leur parle. Ils comprennent mieux mon discours. Aujourd'hui, nous avons réussi à mobiliser 2000 agriculteurs planteurs et réintroduit 400 kilomètres de haies sur tout le territoire. Le bocage est en train de regagner du terrain en Auvergne, mais aussi dans d'autres départements en France.»

Dans son département, Sylvie développe une activité de gestion durable du bocage pour les agriculteurs. Il s'agit d'organiser avec eux une filière bois en circuit court. Sylvie les accompagne pour leur apprendre à prélever le bois sans abîmer le bocage. Ainsi, les collectivités ou les particuliers équipés de chaudières à bois se chauffent avec ce combustible prélevé localement et certifié écoresponsable. «Les branchages récupérés sur un kilomètre de haie peuvent produire en biomasse l'équivalent de 3000 à 4000 litres de fioul, explique Sylvie. Grâce à cette filière, les agriculteurs diversifient leurs ressources, et leur travail contribue à entretenir le bocage.» Sylvie, qui se définit comme une travailleuse de l'ombre, confie

«L'objectif est de redynamiser le patrimoine génétique végétal de la région.»



avoir eu des moments de doute, de solitude et de fatigue parfois. Difficile à croire, tant le regard de la jeune femme pétillante dès qu'elle évoque sa passion pour les arbres. «Se battre pour le bocage ce n'est pas simple, confie-t-elle. La haie n'est pas un thème très à la mode! Ce que l'on fait n'est pas très spectaculaire, mais cela contribue très concrètement à la préservation de l'environnement.

L'obtention du prix Terre de femmes en 2008 est un tournant décisif pour la cause de Sylvie. Son engagement est ainsi récompensé et médiatisé. Mais surtout, la Fondation Yves Rocher en fait une partenaire dans le cadre du programme «Plantons pour la planète». Sylvie peut alors étendre son travail pour sauver le bocage à presque tous les départements français. «De nombreux planteurs nous ont rejoints. Grâce au soutien de la Fondation Yves Rocher, nous sommes passés de 20000 arbres à un million en 2013, puis un deuxième million d'arbres en 2015. Et nous repartons pour un troisième million d'ici à trois ans avec cette fois l'engagement d'utiliser au moins 20% de plants d'origine génétique locale.»

C'est le nouveau défi de Sylvie: planter toujours plus, mais surtout planter toujours mieux.

Il s'agit, avec son équipe, de mettre en place un label «végétal local», certifiant que la graine dont l'arbre est issu a été récoltée en milieu naturel et sur la région d'origine où elle sera replantée. L'objectif est de redynamiser le patrimoine génétique végétal de la région et de faire des arbres plus solides et plus adaptés aux conditions climatiques. «Notre ambition n'est pas de faire les arbres les plus beaux et les plus majestueux, explique Sylvie. La nature est parfois surprenante: le plus beau chêne du paysage peut ne pas résister à des conditions climatiques difficiles, alors que le petit moche tout rabougri arrive, lui, à s'adapter et survivre grâce à son capital génétique. L'essentiel pour nous aujourd'hui, c'est bien cela: planter des arbres qui résisteront durablement et seront encore là pour nos enfants.»

EN SAVOIR PLUS

• Sylvie Monier a reçu en 2008 le premier prix Terre de femmes France, remis par la Fondation Yves Rocher.

www.yves-rocher-fondation.org (Rubrique Terre de femmes > Découvrir les Lauréates > 2008 > Les lauréates France)

• Site de Association française Arbres et Haies Champêtres: afac-agroforesteries.fr



POUR SYLVIE MONIER, les arbres sont l'avenir de l'agriculture et de la terre, par leur action de fertilisation des sols, de dépollution, de prévention de l'érosion et par leur effet coupe-vent.